Le sens du sacré dans la liturgie

Récollection du Pôle missionnaire de Fontainebleau

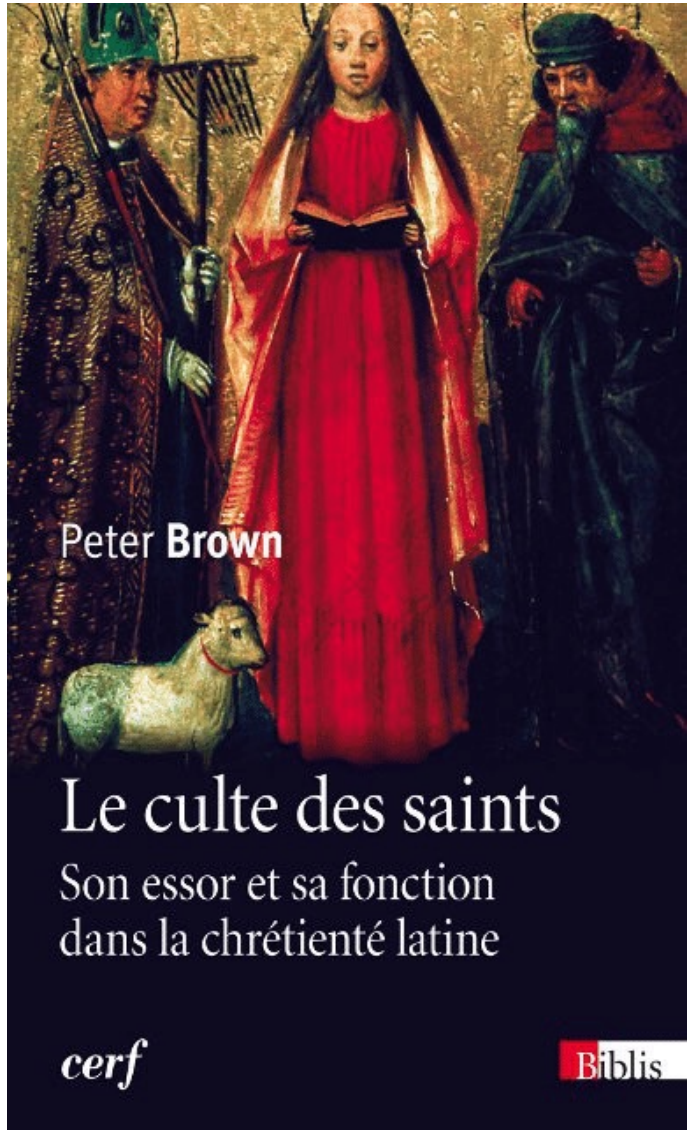
Abbaye de Fleury, samedi 3 octobre 2026

P. Marco Gallo, Institut Supérieur de Liturgie (ICP)

1. Le corps
2. Le silence
3. Le jeûne
4. Les rites de communion

Le corps des martyrs

- Une idée reçue depuis David Hume : un christianisme pur à l'origine, gagné ensuite par la superstition populaire.
- Peter Brown montre l'inverse : le culte des martyrs est la nouveauté chrétienne.
- Se réunir près d'un tombeau répugnait aux païens. Pour les chrétiens, ce corps atteste la résurrection.
- Les sanctuaires déplacent le centre de la ville vers les cimetières ; ils deviennent des lieux d'aumône et de soin.
- Le corps est le lieu de la présence.



P. Brown, Le culte des saints. Son essor et sa fonction dans la chrétienté latine.

Le christianisme, une religion des corps

- Apôtres, martyrs, moines ; eau, huile, pain, vin ; bain, onction, repas.
- « Ce qui, de Jésus, était visible, ce qui pouvait être vu avec les yeux et touché avec les mains, […] tout de Lui était passé dans la célébration des sacrements. » (DD 9)
- Saint Léon le Grand : « quod Redemptoris nostri conspicuum fuit, in sacramenta transivit » (Sermon 74, sur l'Ascension).
- La liturgie se fait avec des choses et avec des corps : le Seigneur nous rejoint là.

Faire silence ou faire taire ?

- Le silence est devenu un luxe rare (D. Le Breton, Du silence).
- Le latin distingue silere, être dans le silence, et tacere, taire quelque chose.
- Il y a un silence qui tue : celui qui entoure l'abus et réduit la victime au silence.
- Il y a un silence qui fait vivre : un pacte délicat entre les présents et le Seigneur, que chacun peut rompre.
- Faire silence ensemble suppose que personne ne soit réduit au silence.

Le silence sacré dans la messe

- « Le silence sacré fait partie de la célébration […]. Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration. » (PGMR 45)
- « Le silence liturgique est quelque chose de beaucoup plus grand : il est le symbole de la présence et de l'action de l'Esprit Saint. » (DD 52)
- À la prière universelle, la prière des fidèles est le silence habité qui suit chaque intention.
- Le Christ ne veut pas une épouse muette : le silence de la prière eucharistique s'achève dans l'Amen de tous.

PGMR : Présentation générale du Missel romain. DD : Desiderio desideravi.

Le jeûne, une faim qui attend

- Jeûner une heure avant de communier (canon 919) : un petit geste du corps.
- Le jeûne chrétien attend une nourriture meilleure.
- « Des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. » (Mt 9, 15)
- Le jeûne pascal « sera sacré » (Sacrosanctum Concilium, n. 110) : il conduit à la joie de la Résurrection.
- La faim donne un corps au désir. Elle répond au désir du Christ pour nous.

Quand la communion avait quitté la messe

- Dom Bernard Botte se souvient du début du XXe siècle : on donnait la communion tous les quarts d'heure, avant, après ou pendant la messe, jamais au moment prévu par la liturgie.
- Un doyen conseillait de communier avant la messe, puis d'offrir la messe en action de grâce.
- La communion était devenue une dévotion privée, sans lien avec la célébration.
- Le Mouvement liturgique, puis Vatican II, ont rendu la communion à la messe et la messe à l'assemblée.

D'après B. Botte, Le mouvement liturgique. Témoignage et souvenirs.

Les rites de communion

1. Le Notre Père : nous disons « notre », nous demandons le pain et le pardon.
2. « Délivre-nous de tout mal » : la prière demande, pour toute la communauté, la libération de l'emprise du Mal (PGMR 81).
3. La paix : les fidèles expriment « leur communion dans l'Église ainsi que leur amour mutuel avant de communier au sacrement » (PGMR 82).
4. La fraction du pain et l'Agneau de Dieu : un seul pain rompu, pour que nous soyons un seul corps (PGMR 83 ; 1 Co 10, 17).

Ces rites réhabilitent la fraternité avant de recevoir le Corps du Christ.

Les rites de communion : marcher, chanter, répondre

1. La procession : un peuple en marche vers l'autel.
2. Le chant de communion : l'unité des voix exprime l'union des communiants (PGMR 86).
3. « Le Corps du Christ. » « Amen. »
4. Le silence, ou un chant de louange de toute l'assemblée (PGMR 88).
5. La prière après la communion recueille la prière de chacun dans celle de l'Église (PGMR 89).

Communier est une action de toute l'assemblée : l'eucharistie y trouve son sens plénier.

Recevoir le Roi dans sa main

> « Quand tu t'approches, ne t'avance pas les paumes des mains étendues, ni les doigts disjoints ; mais fais de ta main gauche un trône pour ta main droite, puisque celle-ci doit recevoir le Roi, et dans le creux de ta main, reçois le corps du Christ, en disant : “Amen”. […] puis prends-le et veille à n'en rien perdre. »

Saint Cyrille de Jérusalem, Catéchèses mystagogiques V, 21 (IVe siècle).

- Aujourd'hui, le communiant reçoit le Sacrement « dans la bouche ou bien, là où cela est autorisé, dans la main, selon son choix » (PGMR 161).

« Recevez ce que vous êtes »

« C'est votre mystère que vous recevez. À ce que vous êtes, vous répondez : Amen, et votre réponse est comme votre signature. On vous dit : “Le corps du Christ”, et vous répondez : “Amen”. Soyez donc des membres du corps du Christ, afin que votre “Amen” soit vrai. […] Soyez ce que vous voyez, et recevez ce que vous êtes. »

Saint Augustin, Sermon 272 (PL 38, 1247).

Qui s'approche de l'autel ?

- Une question de nos paroisses : servants d'autel dans le chœur, servantes d'assemblée dans la nef.
- Le service de l'autel peut être confié aussi aux filles, selon le jugement de l'évêque (Congrégation pour le culte divin, 1994).
- Depuis 2021, femmes et hommes peuvent être institués lecteurs et acolytes (pape François, Spiritus Domini).
- L'aube est le vêtement du baptême : on s'approche de l'autel comme baptisé.

Ce que nous emportons

- « Sacré » est un adjectif : il qualifie l'action du Christ et de son Corps.
- Le Seigneur nous précède : son désir est à l'origine du rite.
- L'art de célébrer est une discipline de toute l'assemblée, qui laisse la place à Dieu.
- Dans le corps, le silence, le jeûne et la communion, il vient à notre rencontre.

Pour la réflexion et le partage

1. Dans les rites de communion, quel geste est-ce que je fais sans y penser ? Que deviendrait-il, fait avec art ?

2. Quand je réponds « Amen » en recevant le Corps du Christ, à quoi est-ce que je dis oui ?

3. Dans notre assemblée, à quoi voit-on que nous sommes un seul corps ? Où cela se voit-il moins ?